



Passez votre
PETITE ANNONCE
Depuis chez vous



Envoyez vos textes et /ou photos par
Whatsapp au 077 91 87 07 ou par mail :
pa-lbv@sonapresse.com, et recevez un
devis pour parution.

Règlements par **Airtel Money** et **Mobicash** en semaine
de 8h à 16h, dimanche et les jours fériés de 12h à 15h.

Code commerce : **UNION**

OWENDO

Malmenée sur la toile suite à la décision de la mairie d'expulser les occupants des maisons de la petite cité de l'ex-Sogadel, désormais propriété de la mairie de l'Owendo, l'édile de cette commune, Jeanne Mbagou, plutôt surprise par la vague de boucliers que cette affaire soulève, estime tout simplement que sa municipalité ne cherche qu'à entrer dans ses droits.

Page 9

COVID-19

La pandémie à coronavirus continue de faire des vagues dans notre pays. Depuis vendredi dernier, le Gabon a en effet franchi la barre de 200 décès. Toujours à la même date, on enregistrait 551 nouveaux cas positifs sur 11 023 tests réalisés. Soit un taux de positivité de 5%. Pendant ce temps, la vaccination piétine : seulement un peu plus de 116 000 personnes vaccinées à ce jour.

Page 6

LOGEMENT : CES PROMOTEURS FANTÔMES !

L'ANNONCE, récemment, du projet d'érection d'une ville ultra-moderne dans la zone d'Okolassi par un promoteur immobilier privé, relance le débat sur la crédibilité et la sincérité des nombreux porteurs de projets immobiliers au Gabon. Et Dieu seul sait combien on en a connu. D'où l'importance pour nous de jeter un regard rétrospectif sur les principaux projets de construction de logements qui, finalement, n'ont jamais, ou presque pas, vu le jour. **Pages 2&3**



POUR MOI QUOI...

La présidentielle chez nous approche. Déjà, les vautours, hyènes, chacals, et autres se positionnent.

Comme d'habitude, ces soi-disant opérateurs immobiliers défilent pour nous vendre du vent et du rêve. On nous parle de la construction d'une ville à Okolassi suite à un prêt de 45 milliards de nos dolé de la Banque de développement des États d'Afrique centrale ou BDEAC.

En apprenant l'autre jour cette "triste" nouvelle, les populations de ce quartier de Ntoum qui se souviennent avoir déjà été spoliées, ont mis les mains sur la tête en criant

"Ah ntare Nzame, comment est-ce possible?". Les mecs sont, en effet, scandalisés de voir une grande institution de la sous-région céder au rêve. Tout simplement parce qu'ils n'ont pas oublié ce qui leur était arrivé en 2016. Ils gardent en mémoire qu'avant la présidentielle, de nombreux promoteurs avaient entonné ce même refrain : "nous avons l'ambition d'accompagner le chef de l'État dans sa politique... d'accès au logement". Mon œil. Et puis suiiiiii, didiiiiiiiiiiii. Plus rien.

Coucou, les revoilà. Sauf que cette fois-ci, après tous les

projets morts-nés, tous ces éléphants blancs, toutes ces cités fantômes envahies par les hautes herbes un peu partout dans le pays, nous dans les mapanes on y croit plus du tout. Plus personne ne veut revoir cette race de vautours en voie d'extinction, continuer à nous flouer, nous faire croire à tout et n'importe quoi. Et surtout pas à des histoires de villes futuristes.

Alors, il faut que ça s'arrête maintenant. Donc, vigilance cette fois-ci car, qui a bu boira quoi

...MAKAYA